

Le diagnostic d'attractivité enjeu du marketing territorial

HARRAR Sabeha Harrar

Doctorante. Université de Tlemcen
sabehaharrar@hotmail.fr

GHOMARI Malti Souhila

Maître de conférences Université de Tlemcen
souhila.ghomari@hotmail.com

Résumé :

Depuis quelques années, les pouvoirs publics multiplient les initiatives afin de rattraper le retard pris par l'Algérie dans le domaine du développement territorial. Le marketing territorial propose aux décideurs locaux une approche globale permettant de valoriser les facteurs d'attractivité du territoire. Pour obtenir d'excellents résultats en matière d'attractivité, les démarches réussies du marketing territorial reposent sur une méthodologie robuste qui va du diagnostic à l'élaboration puis la mise en œuvre d'un plan d'actions pertinent au regard des objectifs définis. Cet article abordera la première séquence de la démarche méthodologique du marketing à savoir « le diagnostic ». L'objet général de notre travail consiste à analyser et caractériser l'effet des diagnostics territoriaux sur la conduite de la démarche marketing.

Mots clés : territoire - diagnostic territorial - marketing territorial – collectivités locales, Algérie.

Abstract :

In recent years, the government will step up efforts to catch up by Algeria in the field of territorial development.

Territorial marketing offers local decision makers a comprehensive approach to enhance the attractiveness factors of the territory. For best results in terms of attractiveness, successful approaches of territorial marketing is based on a robust methodology that goes from diagnosis to the development and implementation of an appropriate plan of action against the defined objectives. This article will address the first sequence of the methodological approach of marketing to know "diagnosis." The general purpose of our work is to analyze and characterize the effect of territorial diagnostics on the conduct of marketing approach.

Keywords: territory - territorial diagnosis - territorial marketing - local authorities, Algeria.

Introduction

L'ampleur des mutations industrielles, sociales et techniques en cours sur les territoires et compte tenu des contextes économiques et sociaux dont lesquels évoluent les nations à savoir une ouverture au marché international et la mondialisation des échanges, les Etats nations ont pris conscience de la nécessité du retour au local comme système produisant lui -mêmes du développement, avec ses multiples effets induits pour le fonctionnement, la pérennité et la compétitivité des territoires.

Depuis quelques années, les pouvoirs publics multiplient les initiatives afin de rattraper le retard pris par l'Algérie dans le domaine du développement territorial. Il s'agit désormais de contribuer à rassembler des énergies et des compétences multiples au service des mutations économiques et sociales, vers un rayonnement des territoires. Dans cette perspective, les collectivités locales sont amenées à jouer un rôle prépondérant dans l'application du développement, il convient de se doter d'outils performants, simples, pertinents et cohérents afin de le favoriser. Le diagnostic territorial est l'outil qui permet d'établir cette représentation juste de la collectivité de façon à ce que les engagements et les actions soient pertinents avec la réalité locale. Par définition, le diagnostic territorial est un dispositif d'analyse qui permet de mettre en avant les problématiques et les spécificités économiques, spatiales et sociales d'un territoire, et d'évaluer les potentialités et les contraintes, les forces et les faiblesses, en identifiant les acteurs avec leurs enjeux, stratégies et pratiques.

A partir de cette définition, le diagnostic est considéré comme un préalable indispensable à toute réflexion sur les enjeux de développement et prospection à mettre en œuvre sur le territoire, il prend en compte l'état de l'environnement actuel (social, économique, et territorial) et ses conséquences, tout en anticipant les évolutions futures.

C'est dans ce contexte que s'inscrit le présent papier, l'objet général de notre travail consiste à démontrer le rôle des diagnostics territoriaux dans la démarche du marketing territorial. Par conséquent plusieurs questions se manifestent :

Qu'est ce qu'un diagnostic territorial, et quelle relation entretien t-il avec les stratégies des acteurs locaux? Si le diagnostic territorial présente t- il une telle importance pour les pouvoirs publics comment peuvent ceci se servir de ses résultats pour améliorer leurs stratégies en matière d'attractivité du territoire ?, et qu'en est- il du contexte algérien?

Pour ce faire nous présentons dans une première partie l'enjeu de l'attractivité; puis nous nous intéresserons à la méthodologie d'ensemble du diagnostic territorial en suite nous proposons d'effectuer un diagnostic socio économique dans le but de tracer les grands traits du territoire dans un cadre de développement durable et ce à partir de l'exemple de la wilaya de Tlemcen.

L'attractivité, enjeu du marketing territorial :

Les enjeux de l'ouverture économique, la mobilité croissante des facteurs de production et des acteurs économiques induisent les questions de l'attractivité et de la compétitivité comme éléments clés pour la survie et la concurrence des territoires.

La notion de l'attractivité territoriale renvoie à la capacité d'un territoire, pour une période donnée, à attirer diverses activités économiques et facteurs de production mobiles (entreprises, événements professionnels, entrepreneurs, capitaux, etc.). Dans ce sens, c'est le reflet de la performance d'un territoire durant une période donnée et les déterminants de l'attractivité du territoire sont à rechercher parmi les facteurs de sa compétitivité.

Cette notion ne peut s'appréhender sans une approche relevant du marketing territorial. En effet, l'attractivité du territoire constitue un enjeu majeur du marketing dans la mesure où ce dernier permet d'apporter des méthodes, outils et pratiques particulièrement utiles pour contribuer à améliorer et renforcer l'attractivité d'un territoire. Chaque territoire doit désormais déployer des efforts, pour que sa valeur perçue soit durablement supérieure à celle des territoires concurrents.

Le marketing territorial est considéré comme une démarche visant à améliorer la part de marché d'un territoire donné dans les flux internationaux de commerce, d'investissement ou de compétences, il a pour but d'inciter des acteurs extérieurs à nouer des relations marchandes avec des acteurs déjà présents sur le territoire, notamment, mais pas seulement, en s'implantant sur celui-ci.

Selon l'Institut Français des Statistiques (INSEE), la démarche marketing territorial vise plusieurs cibles, celles-ci permettent d'évaluer la situation concurrentielle d'un territoire.

Concept et méthode du diagnostic d'attractivité

Dans un monde où la nécessité du développement ne peut plus être ignorée et où les collectivités locales sont amenées à jouer un rôle prépondérant dans l'application du développement, il convient de se doter d'outils performants, simples, pertinents et cohérents afin de le favoriser.

La réalisation du diagnostic d'attractivité est la première phase dans la stratégie marketing. Il a pour objectif d'évaluer les territoires dans leurs dimensions économique, environnementale, culturelle, sociale, etc. Il permet de détecter les forces et les faiblesses des territoires, les opportunités et menaces, les atouts et les potentiels sur lesquelles se structure l'offre pour la rendre visible, lisible et cohérente.

Le diagnostic territorial est l'outil qui permet d'établir cette représentation juste de la collectivité de façon à ce que les engagements et les actions soient pertinents avec la réalité locale.

Le territoire et problématique de l'échelle territoriale

Lorsque l'homme souhaite utiliser et maîtriser l'espace nous devons recourir à un autre concept : *le territoire*

Depuis une vingtaine d'années, les travaux visant à donner, en science régionale un contenu satisfaisant à la notion de territoire, sont en augmentation. D'une manière générale,

Ils montrent presque unanimement que la difficulté d'intégrer la notion de territoire dans le corpus théorique s'explique à la fois par les options épistémologiques et méthodologiques propres à l'analyse économique et par l'existence de caractéristiques propres aux territoires qui résistent à la formalisation.

La notion du territoire n'est pas facile à appréhender et fait l'objet de nombreux débats. Théoriquement, elle renvoie à une triple approche (géographique, administrato-institutionnelle et socio-économique). Cette approche définit le territoire en tant qu'espace économique, à la fois comme un espace "géographique et homogène", un espace "plan", soumis à un seul centre de décision et un espace "champ de forces" de plusieurs acteurs (entreprises, ménages, collectivités).

Nous retenons dans notre travail la définition de B. PECQUEUR (1992) qui considère que le territoire est une forme d'organisation et de coordination inscrite dans l'espace et construite socialement à terme et, non pas un morceau de nation ou de région.

Par ailleurs, le territoire est aussi un système de relations économiques et sociales qui contribue à la formation du capital relationnel et/ou social et dont la cohérence et l'efficacité des actions de l'ensemble de ses agents économiques découlent du degré de bonne gouvernance locale.

Aussi, il faut identifier la diversité des territoires que l'on peut observer ou déduire théoriquement de l'analyse et du diagnostic des espaces économiques. Par conséquent, on peut identifier quatre types de territoire :

- Les territoires institutionnels et classiques, que les nouvelles politiques d'aménagement du territoire jugent en déclin
- Les territoires pertinents, définis à partir d'un zonage comme pôle ou système d'organisation. On y trouve dans ce cas, les pôles de compétitivité, les systèmes productifs locaux (SPL), les pôles d'économie du patrimoine.
- Les territoires pertinents dans l'urgence, définis dans le cadre de politiques d'aménagement du territoire sous forme de contrats de site, dans le cas notamment de territoires qui rencontrent un sinistre économique majeur (crise économique avec impact territorial conséquent en termes d'emploi et de fermeture d'entreprises)
- Les territoires expérimentaux, définis comme la mise en place d'une politique de développement territorial ayant force de loi pour tester certains territoires au développement d'une nouvelle industrie, d'une nouvelle technologie, d'un système productif local ou d'un pôle d'économie du patrimoine.

Ces territoires peuvent être identifiés à partir de caractéristiques spatiales mesurables liées à l'homogénéité et à la ressemblance, aux réseaux et à l'information géographique. L'évaluation et le diagnostic nécessaire à la confection d'un plan d'aménagement de ces territoires sous-entendent la réalisation de trois fonctions :

Une fonction d'aménagement qui consiste à rechercher la qualité d'un cadre de vie (Habitat), de déplacement, de qualité de l'environnement, de propreté.

Une fonction de gestion et de préservation du territoire dans une perspective de développement durable. En d'autres termes, rechercher un bien être durable, ce qui implique la prise en compte des modes de consommation d'énergie, de l'eau de la gestion (réglementation des déchets, du bruit, des risques urbains).

Enfin, aménager un territoire, c'est aussi la recherche des conditions de production, d'investissement, de consommation et d'emploi dans les différents secteurs de l'économie tels que le commerce et la distribution, l'industrie et son implantation, les nouvelles technologies, l'agriculture, la pêche, le tourisme et l'artisanat...

Dans une économie de plus en plus ouverte, et dans le cadre de la mondialisation et l'ouverture croissante des espaces (P. Veltz, Mondialisation, villes et territoires l'économie d'archipel, P 149, PUF 2000), le recours au local devient une nécessité dans la mesure où le développement par le bas prend un intérêt particulier et répond aux nouvelles exigences de la mondialisation des économies qui réduit les pouvoirs du marché liés à la proximité, aiguise la concurrence et oriente de plus en plus vers la différenciation par la qualité, les délais, la variété et l'innovation.

L'échelon local a vu croître le nombre d'instances décisionnaires et porteuses de diverses politiques publiques. Le recours au local à l'aire de la mondialisation atteste de l'importance de la prise en considération des cadres spatiaux dans les stratégies des acteurs. Les régions sont un des échelons territoriaux du découpage juridique de l'espace national. Elles jouent un rôle primordial dans la planification et dans l'aménagement du territoire. Leur impact sur le développement local est réel. Dans notre démarche, la wilaya constitue un espace intermédiaire stratégique à la fois par le rôle joué par le Wali coordonnateur des services extérieur de l'Etat et par celui joué en tant que lien entre monde rural et urbain. Sa taille n'est cependant pas suffisamment importante pour constituer l'échelon entre l'Etat et les collectivités de base pour la planification des grands projets d'infrastructure.

Son rôle sera important avec les régions programme dans la gouvernance territoriale et elle demeure le bon échelon pour la mise en œuvre des politiques de développement local.

Le diagnostic de l'attractivité:

Entre les enjeux nationaux et les réalités locales, la planification appuie les leviers locaux du développement, en faisant participer les acteurs locaux à l'élaboration des schémas régionaux d'aménagement du territoire, et en aidant à la formulation de projets de développement local. Dans cet ordre d'idée, le diagnostic s'avère d'une importance cruciale dans l'élaboration des projets territoriaux et par conséquent, dans la bonne gouvernance territoriale.

Le diagnostic est un dispositif d'analyse qui permet de mettre en avant les problématiques et les spécificités économiques, spatiales et sociales d'un territoire, et d'évaluer les potentialités et les contraintes, les forces et les faiblesses, en identifier les acteurs avec leurs enjeux, stratégies et pratiques. L'objectif est de déboucher sur la promotion et la valorisation des territoires en partant d'une vision prospective.

Dans le contexte territorial, l'importance de la relation entre le diagnostic et l'élaboration des stratégies en vue d'actions est soulevée par Rouxel et Rist (2000), qui définissent le diagnostic territorial comme un « état des lieux s'inscrivant dans une démarche stratégique de développement du territoire ; le diagnostic n'est pas une monographie ou une simple description soit disant objective d'un territoire, il est le référentiel qui prépare le débat concernant un espace habité et doué d'une identité, aménagé et supportant des logiques de développement ». En résumé, le diagnostic territorial est un préalable nécessaire autant qu'une composante déterminante des processus de décision dans le domaine de la gestion et de la planification du territoire (Roche et Hodel, 2004).

Le diagnostic d'attractivité s'appuie sur :

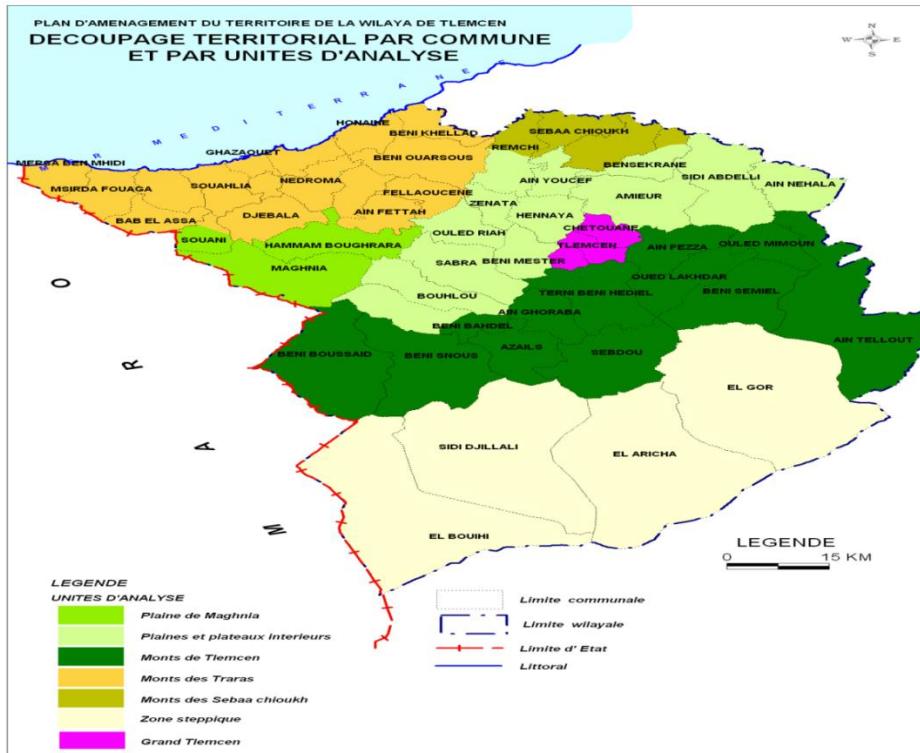
- Le « Portrait du territoire : les réalités économiques, environnementales, sociales, culturelles et identitaires du territoire.
 - Les spécificités de l'offre, en particulier à destination des investisseurs et des touristes ;
 - La notoriété et de l'image du territoire sur ses principaux marchés
- Les marques principales déjà présentes sur le territoire
- Les perceptions et les attentes des acteurs leaders des différents secteurs directement concernés par l'attractivité
 - Les perceptions, attentes et comportement des clientèles économiques et touristiques ;
 - La réalité des marchés
 - La réalité de la concurrence

1- Présentation de la wilaya de Tlemcen :

La Wilaya de Tlemcen, qui est issue du découpage de 1974 et qui présente la particularité d'être frontalière au Maroc, est située dans la partie ouest du pays et fait partie de la région programme Nord-Ouest. Elle couvre une superficie de **9 061 km²**, soit près de **25%** de la superficie totale de la région. Elle se trouve au carrefour des routes qui menaient du Maroc à l'Algérie et de la Méditerranée au Sahara. Ce qui lui confère un rôle commercial considérable. La wilaya se trouve attenante à trois Wilayas, Ain Témouchent au Nord Est, Sidi Bel Abbes à l'Est et Naâma au Sud. Sur le plan administratif, la Wilaya de Tlemcen est scindée en 20 Dairas et 53 communes.

La Wilaya de Tlemcen est caractérisée par un climat méditerranéen, avec un hiver froid et un été chaud et sec, la pluviométrie demeure très irrégulière et varie entre 200 à 500 mm/an.

Figure 2 : la carte de la wilaya



2- Diagnostic socio démographique

➤ la population

Depuis l'indépendance, la population des 53 communes de la Wilaya de Tlemcen ne cesse de s'accroître, elle couvre une population estimée en 2008 à 949.135 habitants pour une densité hétérogène, variant de 145 hbts/km² au Nord à 9 hbts/km² dans la partie Sud. La population s'accroît avec un rythme de 2 % par année soit l'équivalent d'une population supplémentaire de 13 500 personnes par an en moyenne. Au 31/12/2012, la population est estimée à 1006119 habitants, soit une densité moyenne est de 112 hbts/Km².

Les principales concentrations de la population sont le fait de la commune chef-lieu de la Wilaya qui regroupe 141846 habitants, soit près de 15% de la population de l'ensemble de la Wilaya. En sus de Tlemcen, la commune de Maghnia abrite également plus de cent mille habitants, tandis que, à un degré moindre, les communes de Mansourah, Chetouane, Remchi et Sebdou couvrent plus de quarante mille habitants. L'ensemble de ces communes répond au statut de chef-lieu de Daira. Ce constat révèle, ainsi, une tendance à l'installation dans les principales agglomérations.

➤ **l'éducation**

L'analyse de la scolarisation permet de faire ressortir le niveau des équipements et leur capacité par rapport aux besoins réels de la wilaya.

La politique de l'Etat algérien en matière de formation et de scolarisation consiste à donner la chance à tout algérien âgé de 6 ans de commencer à bénéficier d'un enseignement gratuit.

– **L'enseignement du 1^{er} et 2^{ème} cycle :**

Au niveau de la wilaya on enregistre 472 établissements avec un effectif scolarisé. De 13279 pour le cycle préparatoire et 92789 élèves pour le cycle primaire, en ce qui concerne L'encadrement, il est assuré par 488enseignants. Le taux de scolarisation est supérieur à 95%.

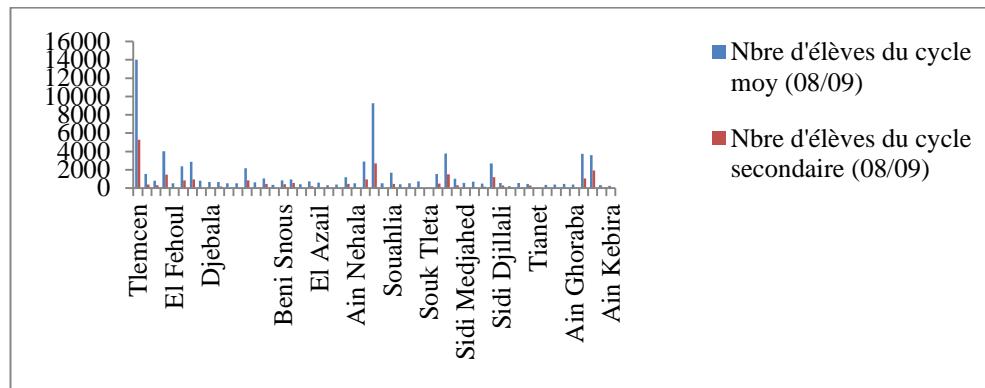
– **L'enseignement moyen :**

Pour l'enseignement moyen, la wilaya de Tlemcen dispose de 116 établissements avec un effectif global de 75 373 élèves, soit 32 % de la population totale scolarisée tous cycles confondus Au niveau de ce cycle, l'effort reste à compléter en raison des taux d'occupation par classe qui dépassent, dans quelques établissements, 35 élèves par classe. Notons, que la répartition spatiale s'est nettement améliorée puisque les 53 communes de la wilaya, disposent d'établissement d'enseignement moyen

– **L'éducation dans le cycle secondaire :**

Pour l'enseignement secondaire la wilaya de Tlemcen, compte actuellement 49 lycées, totalisant un ensemble de 1015 classes pédagogiques pour une population scolarisée de 30 328 élèves et encadrée par 2050 enseignants. Au niveau de ce cycle d'enseignement, l'effort est nettement perceptible est ce eu égard au taux d'occupation par classe moyen de l'ordre de 25 élèves/classes et à l'encadrement qui est satisfaisant avec une moyenne est de 12 élèves par enseignants (4 établissements comptent 7 à 11 élèves par enseignant).

Répartition des effectifs scolarisés en cycle moyen et secondaire par commune



Ce graphe donne un aperçu sur la primauté de la commune de Tlemcen, talonnée par Maghnia et, suivies à un degré moindre, de celles de Mansourah, Chetouane, Remchi et Sebdou en termes de concentration de la population et des effectifs scolaires.

➤ L'enseignement supérieur :

L'enseignement supérieur dans la wilaya de Tlemcen se diversifie en proposant des nouvelles spécialités. Le pôle universitaire de Tlemcen est reconnu de part sa production scientifique et l'important nombre de chercheurs et d'étudiants. L'éventail large des formations dans les domaines des sciences et de la technologie, de la biologie, des sciences sociales, et de lettres et sciences humaines, permet le choix varié de cursus. L'université reçoit les étudiants des wilayates limitrophes et des autres wilayas.

La wilaya de Tlemcen compte 35973 places pédagogiques en 2012, et reçoit plus de 40 778 étudiants encadrés par 1839 enseignants réparties sur les différentes filières, le schéma suivant présente la répartition des étudiants par filières.

Elle se compose de huit (08) facultés et chacune d'elles comporte un ou plusieurs départements conformément aux textes en vigueur (décret exécutif n° 98-253 du 17/08/1998) et comprend aussi plusieurs pôles (Chetouane, Imama, centre ville, Kiffane, Bel-horizon et une annexe à Maghnia.

➤ Formation professionnelle:

Le secteur de la formation professionnelle a un rôle important dans la création d'un capital humain et d'une technicité permettant aux non reçus du système scolaire de trouver une opportunité de travail. En effet, dans toute la wilaya, il existe 02 instituts nationaux de formation professionnelle ainsi que 20 centres de formations avec une capacité théorique de 5400 en poste de formation et un total de 1035 enseignants.

3- composition fonctionnelle de la wilaya

Il s'agit ici de dresser un état des lieux de toutes les infrastructures liées aux principaux secteurs économiques et sociaux. Ceci nous permettra de ressortir la composition fonctionnelle de la wilaya.

➤ Les infrastructures sanitaires:

Le secteur de la santé a eu sa part de développement avec la concrétisation de nombreux équipements sanitaires dans la wilaya de Tlemcen, ces derniers se répartissent comme suit :

- D'un (01) Centre Hospitalo-universitaire d'une capacité de 646 lits techniques et 658 lits organisés, qui couvre les besoins des populations ;
- quatre (04) établissements publics hospitaliers (EPH) d'une capacité technique de 813 lits et 762 lits organisés au Total : (EPH Ghazaouet, EPH Maghnia, EPH Sebdou, EPH Nedroma) ;
- Un 01 établissement hospitalier spécialisé E.H.S (mère – enfant) Tlemcen d'une capacité de 204 Lits Techniques et 261 lits organisés).
- La plupart des communes de la wilaya disposent au moins d'une polyclinique. La commune chef lieu ainsi que les communes de Maghnia, Sebdou, Ghazaouet et Nedroma sont relativement plus dotées en infrastructures sanitaires avec l'existence d'un hôpital dans chacune d'entre elles et des polycliniques.

La wilaya de Tlemcen a une capacité hospitalière de 1662 lits organisés, soit un indice de 01 lit pour 599 habitants. Le nombre de lits confirme que les équipements sont relativement bien présents au niveau de ces infrastructures hospitalières.

➤ les Infrastructures de liaisons :

Le réseau routier de la wilaya de Tlemcen totalise 4087,873 km soit 3.73% du réseau total national.

Son réseau est composé de ½ en chemins communaux, 1/5 en routes nationales et le reste en chemins de wilaya ce qui correspond à une densité moyenne de 0,453 Km de route au Km² ou 4,233 km pour 1000 habitants. La Wilaya est traversée également par l'autoroute est-ouest d'un linéaire de 100 Km.

Tableau1 : Réseau routier algérien et de la wilaya de Tlemcen

	Territoire National		Wilaya de Tlemcen	
	Longueur (Km)	Part (%)	Longueur (Km)	Part (%)
Routes Nationales	28 275	25.8%	764.086	18.69%
Chemins de Wilaya	23 926	21.9%	1189.668	29.10%
Chemins Communaux	57 251	52.3%	2134.119	52.21%
Total	109 452	100%	4087.873	100%

Pour mieux présenter la dotation de la wilaya en termes de réseau routier, la carte suivante présente le maillage routier de la wilaya de Tlemcen.

➤ **Affectation des ressources hydriques:**

A partir de la ressource mobilisée à l'échelle de la wilaya, le volume alloué au profit des différents usages est ventilé comme suit :

- * AEP : 17.04Hm³/an
- * AEI : 1.2Hm³/an
- * Irrigation: 42.5Hm³/an

➤ **L'agropastoralisme**

La SAU de la wilaya de Tlemcen représente 22,4% de la superficie agricole de la Région, et la place ainsi au premier rang. Rapportée à la population, la part est de 0,35ha par habitant contre une moyenne régionale de 0,32 ha. A l'échelle nationale, elle est de 0,25 ha.

Dans la période 2000-2012, la production a accru grâce à l'augmentation des surfaces irrigables, qui sont passées en dix ans de 2702 hectares à 16000 hectares conséquence d'un soutien par les fonds de l'Etat depuis 1999 à 2012 de presque 7.284.828.162 Dinars. Ce soutien de 1999 à 2012 permettra de développer et atteindre un accroissement annuel de 8 %.

Tableau 2 : Evolution des principales productions

Production (Qux)	2007/2008	2008/2009	2009/2010	2010/2011	2011/2012
CEREALES	131000	1567150	1308100	521500	1694200
FOURRAGES	360150	558000	673050	652830	797020
LEGUMES SECS	20000	81910	97950	94685	111800
C./ MARAICHERES	1808460	2138800	2218000	2130000	2151340
FRUITIERE	253180	364300	375200	498600	440140
FIGUIERS	13695	18850	228000	19250	17670
VITICULTURE	88520	113600	95930	106440	152550
AGRUMES	120000	140700	150290	182100	180000
OLIVES	79900	130300	192440	269030	105000

Source : notre construction avec les données de la direction de l'agriculture

L'accroissement des produits agricoles permettrait de nourrir toute la population de la wilaya et de dégager des excédents en Blé Dur et Blé Tendre, en Légumes Frais, en Olives de Table, et en Viandes Rouges.

L'industrie :

La wilaya de Tlemcen dénombre en 2013 **124** unités industrielles qui offrent 7 658 emplois réparties en différents secteurs :

Dans le secteur d'agriculture : 01 Unité privée qui offre 83 emplois pour l'activité en matière de Fabrication de matériel agricole et l'irrigation.

Dans le secteur de BTPH : 02 Unités publiques et privées qui offrent 926 emplois pour des travaux ; de hydraulique ; d'urbanisme et travaux publics,

Dans le secteur industrie : 02 Unités privées qui offrent 10 emplois pour la fabrication de des articles ménagers en aluminium et verre de table.

Dans le secteur de service : 02 Unités privées qui offrent 25 emplois pour les publicités et les contrôle technique.

D'autres secteurs d'appuis à l'industrie : Textile : 15 Unités publiques et privées qui offrent 988 emplois pour la fabrication de tissage, de textiles, de tissu d'ameublement, de ligne de maison, de mousse, de couette et fibre, matelas et fils de cordages...etc., et 50% s'appropries privées.

Dans le domaine industriel, la wilaya de Tlemcen est théoriquement correctement équipée. Elle dispose d'une zone industrielle et de 8 zones locales d'activité couvrant plus de 143 ha. S'étendant sur 218 ha, la zone industrielle de Tlemcen qui s'est constituée autour de deux grosses unités, gérées initialement par deux grandes sociétés nationales activant dans le champ du textile et de l'électronique, a aussi accueilli de très nombreuses unités privées et publiques.

➤ Le tissu économique (PME)

Encadrées par les dispositions de la loi d'orientation sur la promotion de la petite et moyenne entreprise n° 0118 du 12 décembre 2001, ces unités ont connu un essor considérable dans tous les territoires de la wilaya. Ce sont des unités véritablement au service de l'économie locale qui peut s'avérer d'un intérêt particulier pour les grandes unités industrielles, actuelles ou projetées.

Tableau 3 : évolution des PME en nombre et en emploi

Années	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
PME privées	4.468	4.965	5.511	6.103	6.611	7.095	7.446
Taux d'évolution	/	11,12 %	11 %	10,74 %	8,32 %	7,32 %	4,94 %
Salariés	16.393	17.929	20.212	22.049	23.085	24.051	24.859
Taux d'évolution	/	9,36 %	12,73 %	9,08 %	4,69 %	4,18 %	3,35 %

Le diagnostic de l'activité économique de la wilaya peut être saisi en termes de PME qui existent et qui se développent annuellement. S'il est plus facile de saisir à un moment

donné le stock existant, il est beaucoup plus difficile de visualiser le mouvement de l'activité économique qui se développe car cela est tributaire de données économiques très fines (nombres d'entreprises par branches, chiffres d'affaires, emploi, investissement, revenus..) Inexistantes. Si Tlemcen est connue pour son industrie publique et privée (textile, agroalimentaire, cuirs et chaussures, industrie électriques ...etc.) développée dans les années 70, il faut admettre que l'activité économique est beaucoup plus une affaire de PME notamment dans le commerce, le BTP, l'agriculture, la pêche et l'Artisanat.

La wilaya de Tlemcen regroupe actuellement près de 8030entreprises publiques et privées, dont une grande majorité est soit de très petites entreprises pour un effectif d'emploi de 14.911 par le premier trimestre 2013. La majorité d'entreprises PME privées représentent soient (99,47% par 6172 d'emplois), et 42 entreprises publiques représentent 8739 emplois, cela qui constituent l'essentiel des acteurs économiques dans les différentes branches d'activité.

➤ **L'emploi :**

L'absence de données précises, aussi bien en termes de volume d'emploi qu'en termes de sa répartition spatiale, est compensée par l'identification, par le R.G.P.H, des effectifs actifs par commune.

Sur la base de l'extrapolation des données de l'Office National des Statistiques (O.N.S) et de la Direction de l'Emploi, la population active au sein de l'ensemble de la Wilaya est estimée en 2009 à 314 728 actifs, tandis que le volume global des emplois s'élève à 202 021, révélant un taux d'occupation de 86%.

Il y a lieu de signaler que les emplois offerts dans le cadre de l'activité agropastorale ne sont pas comptabilisés dans ce qui suit.

La donnée consignée dans le tableau ci-après met en évidence Tlemcen comme étant le principal pôle générateur d'emploi en s'accaparant plus de 21% des emplois totaux hors agriculture. Cette concentration de l'emploi constitue, parallèlement à la concentration de la population.

Le diagnostic de l'activité économique de la wilaya en termes d'emploi, toutes branches confondues est assez difficile à élaborer étant donné l'absence de statistiques fiables et surtout ventilées par communes comme déjà souligné. Cependant, les annuaires statistiques de la wilaya de 2003 et 2007, permettent d'effectuer une synthèse indicative du poids et des tendances d'évolution. Il est à noter que l'emploi a connu une évolution considérable ; entre 1998 et 2008, l'emploi s'est accru, avec une augmentation de 123%.

1- Les atouts du territoire de la wilaya

La wilaya de Tlemcen par ses caractéristiques géographiques et économiques compte des potentiels et des atouts alités importantes notamment dans : Le domaine minier, le domaine hydrique, le domaine agro pastoral et forestier et le domaine touristique.

En ce qui concerne le caractère de la wilaya, même si Tlemcen présente un aspect agricole très prononcé, dispose d'une base industrielle large et diversifiée, composée de grands complexes d'électronique, de textile, de métallurgie et de céramique, de divers gisements

de substances utiles aptes à générer, en aval, des opportunités d'investissement, d'un réseau d'infrastructures diversifiées, ferroviaire, aéroportuaire et portuaire, d'un littoral, long de 70 kms ainsi que l'existence de 08 zones d'expansion touristiques dans l'attente d'être urbanisées et enfin, de 70% du patrimoine arabo musulman existant au niveau national, lesquels, requièrent une action soutenue de restauration et de réhabilitation.

Des perspectives prometteuses s'offrent à la Wilaya pour une relance effective des activités économiques et sociales pour un partenariat mutuellement avantageux. Il y a lieu de citer en particulier :

- Les grands complexes alliant électroniques, textiles, métallurgie, matériaux de construction et céramique ;
- Les divers gisements de substances utiles pouvant générer de petites activités en aval et quelques (130) opportunités d'investissement ;
- L'existence d'un réseau d'infrastructures diversifié, ferroviaire, aéroportuaire et portuaire ;
- Un littoral long de (70) Kms, l'existence de (08) zones d'expansion touristique susceptibles d'être urbanisées ;
- L'existence d'une aire de pêche poissonneuse et d'un écosystème aquacole à la faveur d'un plateau continental des plus développés.

Conclusion

Comme nous l'avons expliqué et démontré, le diagnostic territorial est un préalable indispensable à tout projet de développement local. Ce dispositif d'analyse permet de mettre en avant les spécificités et les problématiques d'un territoire; afin de définir par la suite un projet de développement claquée sur les priorités locales, mis en avant par les acteurs locaux.

Le présent article s'est fixé pour objectif de développer un diagnostic territorial, décrivent la situation actuelle de la wilaya de Tlemcen, en vue de renforcer son développement local. Nous avons fait ressortir les principales caractéristiques du territoire pour évaluer les changements qui ont marqué et qui marqueront l'évolution de son développement économique et social.

L'examen de l'état des lieux à travers les indicateurs démo-économiques (populations, emplois, scolaires et universitaires) met en exergue une répartition spatiale fort différenciée, à savoir la prépondérance des communes du périmètre urbain Tlemcen, Mansourah et Chetouane, ainsi que Maghnia et, à un degré moindre, des communes de Remchi, Sebdou, Ghazaouet, Nedroma, Hennaia, Sebra et Ouled Mimoune. Cette situation est étayée, entre autres, par :

➤ La coexistence, au sein de l'aire d'étude, de la commune de Tlemcen regroupant une population de plus de 140.000 habitants à côté de 29 communes dont la population est en deçà de 10.000 habitants montre la primauté de Tlemcen, mais aussi le contraste au sein de l'armature urbaine.

- La localisation de la majeure partie des emplois hors agriculture (près de 51%) au sein de cinq (05) communes (Tlemcen, Mansourah, Maghnia, Chetouane et Remchi), tandis que quatorze (14) communes concentrent chacune moins de 1000 emplois.
 - La concentration de 38.434 élèves du cycle moyen au niveau des communes de Tlemcen, Maghnia, Remchi, Sebdou, Chetouane et Mansourah (Près de 50% des effectifs scolaires de l'ensemble de la Wilaya), tandis que 14 communes concentrent moins de 1000 élèves chacune.
- Ces indicateurs apportent une explication, somme toute logique, à l'attrait exercé par les trois communes du périmètre urbain et, en général, par les principales communes composant l'armature urbaine de la Wilaya, soit Maghnia, Remchi, Sebdou, Ghazaouet, Nedroma, Hennaia, Sebra et Ouled Mimoune.

Bibliographie :

- Banque Mondiale, « Gouvernance et développement au Maghreb », Note présentée à l'occasion de la table ronde organisée à Tunis par la Banque Mondiale les 24 et 25 Mai 2005
- Coissard S.(2007), “La nouvelle économie géographique de Paul Krugman “, Revue D'économie Régionale Et Urbaine n°1, p113.
- Ferguène A. (2003), « Gouvernance locale et développement territorial. Le cas des pays méditerranéens », Colloque international à Constantine sur le thème « Gouvernance locale et développement territorial. Le cas des pays méditerranéens », 26 et 27 avril.
- Ferguène A.(2004), *Gouvernance locale et développement territorial le cas des pays du sud*, Ed l'Harmattan.
- L'Office Nationale des Statistiques www.ons.dz
- Leloup F.(2005) , La gouvernance territoriale comme nouveau mode de coordination territoriale ? Géographie, économie, société 2005/4 (Vol. 7) 110 pages.
- Monographie de la wilaya de Tlemcen ; 2012.
- Recensement Général de l'Habitat et de la Population 2008 (RGPH 2008).
- Schéma Régional d'Aménagement de la Région Programme du Nord-Ouest Rapport de troisième phase : Tableau de bord du SRAT DIRASSET 2009.
- Veltz P.(2000), Mondialisation, villes et territoires l'économie d'archipel, PUF .
- Direction de la planification et de l'aménagement de territoire (DPAT) de la wilaya de Tlemcen.